

„ ou est habité par une race d'hommes ,
 „ comme il n'y a aucune autre sur la sur-
 „ face du globe. Or , c'est ce qui se passe
 „ à la Chine ; & nier ce fait ou l'affoiblir ,
 „ ce seroit jeter de l'incertitude sur tous les
 „ autres. „ (a)

Depuis la publication de ces *Lettres* j'en ai vu une très-longue écrite de Pekin le 17 Novembre 1780 par le P. d'Ollieres. On y trouve divers détails intéressans qui lui auroient mérité une place dans la collection si elle étoit arrivée plutôt. Le P. d'Ollieres partit de l'Orient le 7 Mars 1758 avec le P. Cibot, (mort en 1780) & un jeune Chinois. Sa navigation lui fournit l'occasion de connoître par le fait la fermeté que la philosophie inspire dans les dangers pressans. “ Après avoir échappé à un péril imminent, „ on promit un *Te Deum* en action de graces ; & la troupe des philosophes, les „ plus poltrons des hommes, n'osa s'y opposer. Dès que le danger fut bien loin, „ elle alla agir auprès du capitaine, pour „ l'engager à rétracter le *Te Deum* ; & il „ eut la foiblesse de le faire ; & nous leur „ dîmes que Dieu les en puniroit. On ne „ fit qu'en rire. Cependant après quelques „ jours de marche, nous nous trouvâmes „ enfournés dans l'archipel des Anambos ; „ ce qui nous tint en échec pendant plusieurs

(a) Démonstration de l'infanticide chinois contre le P. Amiot, 1. Mai 1780. p. 520.